

LA MAIRIE DE SAINT-LAURENT DU MARONI PRÉSENTE



Ville de  
Saint-Laurent du Maroni

# AMERICA MOLO MAN! \*

SEMAINE CINÉMATOGRAPHIQUE & CULTURELLE

5<sup>e</sup> édition



**Terres**  
mériindiennes

12 ► 19 Oct. 2013

\*C'est l'Amérique!  
(langue Kali'na)

FICTIONS  
DOCUMENTAIRES  
INVITÉS  
EXPOSITION

**Cinéma Le Toucan** (05 94 34 12 36)  
3 rue Schoelcher, S<sup>t</sup>-Laurent du Maroni  
[www.saintlaurentdumaroni.fr](http://www.saintlaurentdumaroni.fr)





# **DOSSIER DE PRESSE**

## **FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE AMERICA MOLO MAN !**

**5<sup>ème</sup> EDITION**

**DU 12 au 19 Octobre 2013**

***CINEMA MUNICIPAL LE TOUCAN***

***3 rue Schœlcher***

***SAINT-LAURENT DU MARONI***

***GUYANE***

# EDITO

« La terre n'appartient pas à l'homme, c'est l'homme qui appartient à la terre ».

Cette phrase attribuée au chef Sioux Sitting Bull résume à elle seule la vision qui lie les amérindiens à leur terre.

Celui qui incarna le conflit qui opposait colons et amérindiens sur la question du territoire estimait que les Sioux étaient aussi bien indiens du Canada que des Etats-Unis, leurs terres ancestrales s'étendant de part et d'autre de la frontière. Mais les colons avaient une autre vision de la terre, avec les suites sanglantes que l'on sait.

En Haïti, entre 300 000 et 400 000 indiens Tainos vivaient sur cette île avant l'arrivée de Christophe Colomb. En 1531 ils n'étaient plus que 600, pour disparaître complètement des années plus tard, remplacés par des esclaves africains.

De l'Alaska à la Terre de Feu, la colonisation des Amériques restera marquée comme une des pages les plus noires que l'humanité ait connue, avec une politique globale de destruction de la culture des peuples autochtones, et d'accaparement de leurs terres. Cette page est encore loin d'être tournée.

Durant une semaine, la question des terres amérindiennes sera abordée sous le regard de différents réalisateurs, du Canada au Chili, en passant par le Guatemala, le Brésil, le Paraguay et bien sur la Guyane.

Des regards croisés et une question commune : comment concilier développement économique et respect des terres amérindiennes ?

Du 12 au 19 octobre, 11 documentaires, 7 fictions, des séances scolaires, des rencontres, des invités, une exposition feront de cette 5<sup>ème</sup> édition du festival « America Molo Man » organisé par la ville de Saint-Laurent du Maroni l'évènement cinématographique guyanais à ne surtout pas manquer.

Bon festival !

# Programme du Festival

**Samedi 12 octobre : Soirée d'ouverture consacrée au Chili**

**18h00 : Cocktail d'ouverture du Festival en présence des partenaires et des invités.**

**Présentation de l'exposition WAYANAS de Dominique Darbois issue des Rencontres Cinématographique de Guyane 2013.**

**18h45 : Retour en terre Mapuche**

Documentaire réalisé par **Christophe Coello et Stéphane Goxe**  
Chili, France, 1h21, 2010, VOSTF

Dix ans après avoir tourné dans le sud du Chili un documentaire sur la résistance des communautés indigènes mapuches, les réalisateurs sont repartis à la rencontre des protagonistes de leur premier film. Harcelés par la police, persécutés par la justice ou longuement emprisonnés, ces femmes et ces hommes sont engagés dans une bataille décisive contre les multinationales du bois, énergétiques ou minières implantées au cœur de leur territoire. Les indiens Mapuche réclament leurs terres et le droit de vivre comme ils l'entendent, les multinationales bénéficient du droit d'exploiter toujours plus les sols, sous-sols, mer, rivières... En s'arrêtant sur la trajectoire de ces personnages, Retour en terre Mapuche propose à la fois un témoignage sur l'engagement et, d'une certaine manière, un éclairage sur la fabrication médiatique et judiciaire d'une figure très contemporaine : celle de l'ennemi intérieur, qualifié au besoin de terroriste, dès lors qu'il s'oppose à la « raison » économique et aux intérêts des grandes compagnies privées.



**La projection sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Christophe Coello**

## 21h00 : No

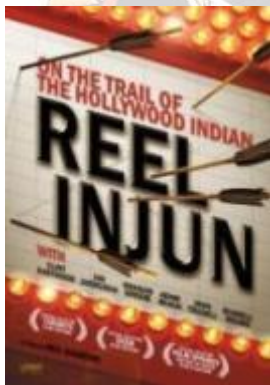
Réalisé par **Pablo Larraín**

Avec Gael García Bernal, Antonia Zegers, Alfredo Castro  
Fiction, Chili, USA, 2013, 1h57, DCP

Chili, 1988. Lorsque le dictateur chilien Augusto Pinochet, face à la pression internationale, consent à organiser un référendum sur sa présidence, les dirigeants de l'opposition persuadent un jeune et brillant publicitaire, René Saavedra, de concevoir leur campagne. Avec peu de moyens, mais des méthodes innovantes, Saavedra et son équipe construisent un plan audacieux pour libérer le pays de l'oppression, malgré la surveillance constante des hommes de Pinochet.



## Dimanche 13 octobre



### 16h00 : Reel Injun

Documentaire réalisé par **Neil Diamond**  
Canada, 88', 2009, VOSTF

Avec Reel Injun, Neil Diamond nous convie à un voyage fascinant au cœur de l'Amérique et du Grand Nord canadien. Ce roadmovie retrace l'évolution de la représentation des Amérindiens de l'époque du cinéma muet jusqu'à nos jours. Avec des extraits de grands classiques et de films récents, agrémentés d'interviews de réalisateurs, acteurs, écrivains et militants célèbres, amérindiens ou non, Neil Diamond fait défiler les images stéréotypées des Indiens au cinéma.

### 18h00 : Quand la terre brille : Mines d'or et violences sociales au Guatemala

Un film documentaire de **Philippe Goyvaertz**  
2012 - France - 93 minutes

L'exploitation des mines d'or au Guatemala provoque de violents conflits au sein des populations. Les réactions sont différentes selon la culture où elles sont implantées : les agriculteurs ne réagissent pas comme les éleveurs ; le monde maya, communautaire, soutenu par l'église catholique n'a pas la même position que le monde ladino (les descendants des métis mayas-espagnols), individualiste, soutenu par l'église évangéliste.



Le film montre les contradictions engendrées par la présence des multinationales chercheuses d'or qui profitent des conflits sociaux et qui n'ont que faire des conséquences environnementales liées à leur activité.

Pourtant la résistance se durcit à travers tout le pays grâce à l'action des défenseurs des droits humains...

## La séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Philippe Goyvaertz

### 20h30 : Elefante Blanco

Réalisé par Pablo Trapero

Avec Ricardo Darín, Jérémie Renier, Martina Gusman

Fiction, Argentine, 2013, 1h45, VOSTF, DCP

Le "bidonville de la Vierge" dans la banlieue de Buenos Aires. Julian et Nicolas, deux prêtres et amis de longue date, œuvrent pour aider la population. Julian se sert de ses relations politiques pour superviser la construction d'un hôpital. Nicolas le rejoint après l'échec d'un projet qu'il menait dans la jungle, où des forces paramilitaires ont assassiné les habitants. Profondément choqué, il trouve un peu de réconfort auprès de Luciana, une jeune assistante sociale, athée et séduisante. Alors que la foi de Nicolas s'ébranle, les tensions et la violence entre les cartels dans le bidonville augmentent. Quand le ministère ordonne l'arrêt des travaux pour l'hôpital, c'est l'étincelle qui met le feu aux poudres.



### Mardi 15 octobre :



### 18h30 : L'Essence de la Terre : Les Mayas face aux agro carburants

Un film documentaire de

**Philippe Goyvaertz**

2010 - France - 90 minutes - HDV

Le film montre les conséquences sociales et environnementales du développement des

agro carburants au Guatemala.

Un recruteur nous entraîne dans des petits villages où des petits agriculteurs, poussés par la faim et par la détérioration de leurs terres, doivent partir travailler dans les grandes plantations du pays. Dans le Petén, des paysans mayas, chassés de leur terre par l'avidité des multinationales, témoignent des méthodes violentes

souvent employées. Mais la résistance s'organise et certaines communautés mayas développent un autre modèle économique, local et collectif, avec la culture du jatropa.

## La séance sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Philippe Goyvaertz

### 21h00 : Frozen River

Réalisé par Courtney Hunt

Fiction, 2009, USA, 1h39

Une petite ville américaine à la frontière du Canada. Ray peut enfin offrir à sa famille la maison de ses rêves et bientôt quitter leur préfabriqué. Mais quand son mari, joueur invétéré, disparaît avec leurs économies, elle se retrouve seule avec ses deux fils, sans plus aucune ressource. Alors qu'elle essaie de retrouver la trace de son mari, elle rencontre Lila, jeune mère célibataire d'origine Mohawk, qui lui propose un moyen de gagner rapidement de l'argent : faire passer illégalement aux Etats-Unis des immigrants clandestins, à travers la rivière gelée de Saint Lawrence, située dans la Réserve indienne. Ayant cruellement besoin d'argent à la veille des fêtes de Noël, Ray accepte de faire équipe avec Lila. Pourtant, les risques sont élevés, car la police surveille les allers et venues, et la glace peut céder à tout instant...



## Mercredi 16 octobre : Agriculture intensive au Paraguay et dictature en argentine

### 18h30 : El impenetrable

Documentaire réalisé par Daniele Incalcaterra

Argentine, 2012, 1h35, VOSTF

Incalcaterra vient d'hériter avec son frère d'un terrain de quelques hectares, situé au cœur des restes de la forêt du Chaco au Paraguay.

Un coin de paradis « impénétrable », moins en raison de la luxuriance de la végétation, que de la prédation de propriétaires terriens, qui déboisent afin de développer un espace d'agriculture intensive. Incalcaterra, qui avait pour projet de rendre « sa » terre devenue inaccessible aux Guarani-Ñandeva, nous embarque dans sa quête pour la récupération de ses droits. Véritable road-movie giratoire, le



film est une indignation éberluée face au cynisme de quelques grands propriétaires sans foi ni loi et une interrogation sur notre propre sens de la propriété.



### **21h00 : El premio**

Réalisé par **Paula Markovitch**

Avec Paula Galinelli Hertzog, Sharon Herrera, Laura Agorreca

Fiction, Mexique, 2013, 1h38, DCP

Dans l'Argentine des années 70, Cecilia, petite fille de 7 ans, partage avec sa mère un lourd secret mais n'est pas encore en âge

de le comprendre. Retranchée avec cette dernière dans une maison au bord de l'océan, la fillette se met inconsciemment en danger le jour où l'armée demande aux élèves de son école de rédiger une lettre à la gloire des militaires.

## **Jeudi 17 octobre : Brésil et le Barrage de Belo Monte**

### **18h00 : Kayapo : Out of the forest**

Un film documentaire de **Michael Beckham**  
Royaume-Uni - Brésil, 1989, 51 minutes

Au début de 1989, les Kayapos s'allient à d'autres Indiens du Brésil pour un regroupement des tribus à Altamira - site pressenti d'un énorme barrage hydro-électrique, désastre écologique et culturel annoncé, pour la vallée du Xingu. Le

rassemblement est également un événement médiatique qui permet aux Kayapos et à leurs alliés de faire connaître leur situation à la presse internationale.



### **19h15 : Les invisibles de Belo Monte**

Un documentaire de **François Xavier Pelletier**  
2012-France-59mn

Six mois de tournage au cœur de la volta grande do Xingu en Amazonie brésilienne (Pará) où se construit le barrage hydroélectrique très controversé de Belo monte. Six mois d'enquête, dont deux mois d'expédition et d'exploration en bateau local, au cœur de la région « impactée »

par la construction du barrage. Six mois à rencontrer, cohabiter, dialoguer et questionner les acteurs de ce drame annoncé. 800.000 hectares de forêt et de rivière seront détruits, par noyade ou assèchement, des espèces animales et



végétales endémiques seront exterminées et 40.000 familles seront contraintes d'abandonner leurs terres traditionnelles.

La Volta grande do Xingu est un paradis qui nourrit, soigne, et abrite des dizaines de milliers de familles, des « ribeirinhos » (riverains) et « pescadores » (pêcheurs), toutes origines confondues, les derniers résistants et garants de cette biodiversité exceptionnelle Elle les rend indépendants, libres et solidaires comme la nature qui régit leurs liens sociaux.

Voir, entendre et comprendre pourquoi cet environnement endémique humain, animal, végétal et minéral ne doit pas disparaître. Une approche inédite et humaniste qui donne la parole aux « invisibles » et dénoncent des vérités qui dérangent.

**La projection sera suivie d'une rencontre avec M.Alexis Tiouka, spécialiste des droits des peuples autochtones, qui abordera la question du foncier chez les amérindiens de Guyane.**

### **21h00 : La Terre des hommes rouges**

Réalisé par Marco Bechis

Fiction, Italie, Brésil, 2008, 108 minutes, VOSTF

Au bord d'un fleuve où glisse une barque emplies de touristes apparaît un groupe d'Indiens, masqués par un bosquet. Ils sont quasi nus, maquillés, apparemment stupéfaits de cette intrusion sur leur territoire. Ils lancent mollement une flèche qui tombe à l'eau. La scène suivante les montre ôtant leurs déguisements et percevant leur salaire de figurants, avant de s'en retourner dans la réserve où ils sont parqués.



Beaucoup de choses sont dites dès cette première scène : l'obligation, pour ces Indiens de la tribu kaiowa du Brésil, de mimer ce qu'ils furent, jusqu'à la caricature. De leur identité, leur image, il ne leur reste plus que cette dérisoire mise en spectacle, une mascarade comme symptôme de ce que le monde attend d'eux, à l'issue de laquelle ils n'ont plus qu'à revêtir le jean et le tee-shirt des inféodés à la société de consommation.

*Birdwatchers*, le titre original du film de Marco Bechis, donne une autre clé de lecture à ce qui n'est ni fiction ni documentaire : une histoire jouée par d'authentiques Guarani du Brésil, étayée par des faits vrais, par une enquête sur les humiliations subies, la spoliation de leurs terres par les fermiers blancs et la dissipation de leur culture. (Le Monde, 2008)

## Vendredi 18 octobre : Spécial Canada

### 16h00 : Les filles de Shimun

Un documentaire de **Laure Morali**  
1999 • Documentaire • 52 minutes

Femmes Innues nées de parents qui ne connaissaient que l'espace et la liberté et qui ont atterri entre quatre murs, Penasin et Noeno vivent différemment. Penasin n'a jamais vécu en forêt, sous la tente, n'a jamais chassé. Elle préfère s'investir afin d'aider les gens de sa communauté. Noeno, elle, accompagne souvent son père Shimun durant plusieurs mois dans le bois. Alors que le territoire de Shimun pourrait disparaître sous les eaux d'un barrage, Penasin sait qu'elle doit se rendre avec son père et sa soeur dans le territoire ancestral. Elle sait que c'est seulement à cet endroit que la transmission des valeurs et des savoir-faire Innu pourra se produire.



### 18h00 : Voyage en mémoires indiennes

Un documentaire de **Jo Béranger, Doris Buttignol**

2004, 1 h 37 min, VOSTF

Du Yukon au Sud de l'Alberta, la quête de Sally réveille le souvenir de plusieurs générations d'enfants autochtones enlevés en bas âge à leurs parents. L'histoire personnelle de Sally

lève le voile sur un chapitre méconnu de l'histoire des Premières Nations, éclairant sous un jour nouveau les enjeux du combat actuel pour le contrôle de l'éducation. Acculturation, perte d'identité, souffrances mais également guérison et espoir pour les générations à venir, telles sont les différentes étapes du périple que nous allons faire avec Sally.

**La séance sera suivie par une rencontre avec M.Jocelyn Thérèse, qui animera une conférence sous le thème : *Extinction des droits ou reconnaissance des droits des peuples autochtones ? Le cas des peuples autochtones du Nord et d'Amazonie***

## 21h00 : Mesnak

Réalisé par Yves Sioui-Durand  
Fiction, Québec, 2012, 1h36,  
Français/Innu

Dave est un jeune Autochtone urbain adopté qui tente de gagner sa vie comme comédien dans la métropole. Lorsqu'il reçoit par la poste un mystérieux faire-part de mariage, il décide de partir pour Kinogamish, réserve isolée aux confins de l'immensité boréale où vit toujours sa mère biologique. Les retrouvailles ne se dérouleront cependant pas du tout comme prévu, et Dave sera confronté à un univers beaucoup plus dévasté qu'il ne l'aurait cru. En perte de repères, il cherchera obstinément à renouer avec ses origines. Sa venue dans la communauté provoquera par ailleurs de nombreux bouleversements, faisant ressurgir le passé enterré par le mensonge et l'hypocrisie.



La séance sera suivie par une rencontre avec le réalisateur Yves Sioui Durand

## Samedi 19 octobre : Spéciale Guyane

16h00 : 3 documentaires sur les Kali'na

### Olino ka'namon, celles qui façonnent l'argile

Documentaire de 18 minutes réalisé en 2011 par Michel Serrier.

Plongée intimiste dans le quotidien de Julie François, Agnès Lieutenant et Maria Lieutenant, potières kali'na de la cité Javouhey, à Mana.



### Sanpula

Documentaire de 12 minutes réalisé en 2013 par Michel Serrier  
Documentaire sur les tambours traditionnels amérindiens (Kali'na) en Guyane.

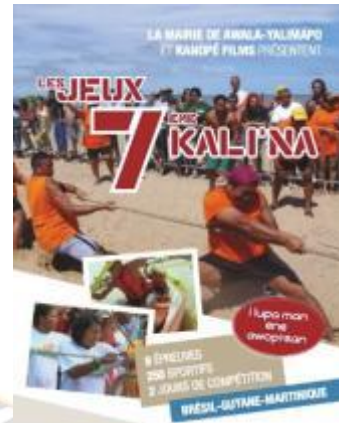
En présence du réalisateur Michel Serrier

## LES 7ème JEUX KALI'NA

Réalisé par Marc Barrat.

Documentaire, Guyane, 2012, 52mn

Depuis 2004 au début du mois de décembre, Awala-Yalimapo accueille pas moins de 250 sportifs venus de tout le département, de la région Amazonie et de la Caraïbe, qui s'affrontent au travers de 9 épreuves sportives s'inspirant de la culture Kali'na. Faire vivre quelques gestes essentiels de la vie quotidienne traditionnelle, telles sont les ambitions de cette manifestation, unique en son genre, et désormais très attendue que sont les jeux Kali'n'a.



## 18h30 : Dirty Paradise

Un film documentaire de Daniel Schweizer

2009 - Suisse, France - 72 minutes - HDV

Une incroyable catastrophe sanitaire et écologique se déroule aujourd'hui au cœur de l'Amazonie sur un territoire européen d'outre-mer, la Guyane française, et sa zone frontière avec le Surinam. "Dirty Paradise" nous fait partager l'histoire d'un millier d'Indiens qui tentent de survivre face à plus de 10 000 chercheurs d'or clandestins qui se cachent dans la forêt.

Pour la première fois, les Indiens wayana prennent la parole dans un film et dénoncent les conséquences de l'exploitation incontrôlée d'un or "sale". La forêt primaire est mise à sac, les rivières et les criques sont polluées par des tonnes de mercure et de boue. Les autorités, l'armée et la gendarmerie sont impuissantes face à l'immigration massive des chercheurs d'or clandestins. La fièvre de l'or gagne la région et la contamination au mercure entraîne des problèmes de santé, mais le pire est encore à venir.



La séance sera suivie par une rencontre avec Amaïpoti, Gran Man Wayana, Kawet Sintaman, Chef coutumier des villages de Twenké et Talwen du Haut Maroni et Mme Brigitte Wyngaarde, Présidente de l'association HANABA LOKONO, village Arawak de Balaté

## 21h00 : Même la pluie

Réalisé par Icíar Bollaín

Avec Gael Garcia Bernal

Fiction, 2010, France, Espagne, 1h43, VOSTF



Sebastian, jeune réalisateur passionné et son producteur arrivent dans le décor somptueux des montagnes boliviennes pour entamer le tournage d'un film. Les budgets de production sont serrés et Costa, le producteur, se félicite de pouvoir employer des comédiens et des figurants locaux à moindre coût. Mais bientôt le tournage est interrompu par la révolte menée par l'un des principaux figurants

contre le pouvoir en place qui souhaite privatiser l'accès à l'eau courante. Costa et Sebastian se trouvent malgré eux emportés dans cette lutte pour la survie d'un peuple démuné. Ils devront choisir entre soutenir la cause de la population et la poursuite de leur propre entreprise sur laquelle ils ont tout misé. Ce combat pour la justice va bouleverser leur existence.

**CLOTURE DU FESTIVAL**

# LES INVITES

## Yves Sioui Durand

Huron-Wendat originaire de Wendake au Québec, l'auteur, metteur en scène, acteur, producteur de théâtre et réalisateur (télévision et radio) poursuit, depuis 1984, une œuvre unique fondée sur la quête d'un théâtre mythologique amérindien.

En 1985, Yves Sioui Durand fonde Ondinnok, la première compagnie théâtrale autochtone d'expression française professionnelle au Québec. De 2004 à 2007, il dirige le premier programme de formation en théâtre pour les autochtones en collaboration avec l'École nationale de théâtre du Canada. Yves Sioui Durand collabore avec des artistes de renom d'ici et d'ailleurs tel que Robert Lepage, Ariane Mnouchkine, Jean-Pierre Ronfard et Jean-Frédéric Messier. Ses créations sont produites au Canada, en France, en Suisse, en Angleterre, en Italie et au Mexique. L'originalité de sa démarche l'amène à co-signer une adaptation de Hamlet, le Malécite, sur la perte de l'identité et la corruption culturelle au sein des communautés autochtones. En 2010, il présente aussi une version contemporaine d'un théâtre dansé Maya, unique œuvre connue du théâtre précolombien.



Sa contribution exceptionnelle aux arts et à la culture autochtone a été maintes fois reconnue et soulignée. En 1985, Yves Sioui reçoit le Prix Américanité du Festival de théâtre des Amériques et en 2008, le festival Présence autochtone honore l'homme de théâtre en lui décernant le prix Dr Bernard Chagnan Assiniwi.

Mesnak est sa première réalisation au cinéma.

## Philippe Goyvaertz :

Après des études d'Ethnologie et de Chinois aux Langues Orientales, Philippe Goyvaertz s'est orienté vers le cinéma documentaire. Ses premiers films sont tournés vers la Chine. En 1991, il crée sa société de production pour travailler en toute indépendance. En 1993, il découvre la réalité sociale du monde maya du Guatemala. À partir de cette date, la plupart de ses films seront réalisés dans ce pays où il prépare actuellement son neuvième documentaire, consacré, comme les autres, aux problèmes culturels et sociaux de la population maya.





## Christophe Coello

Un pied en terre catalane, un autre en Amérique du Sud, Christophe Coello a réalisé plusieurs documentaires sur les luttes en Amérique latine, sur le maintien des langues indiennes ( Ecole en Terre Maya, 1996 ) sur l'absurdité du miracle économique chilien voulu par Pinochet (Chili, dans l'Ombre du Jaguar, 1998 ), sur les enfants des victimes de la dictature argentine, réunis au sein de "Hijos", qui mènent à leur tour le combat pour la vérité et la justice, contre l'oubli et le silence (Tu n'es pas mort avec toi, 1999)

Dans la vieille Europe, il a réalisé un documentaire sur la scolarisation des enfants gitans (Regards Croisés sur l'École, 2006) ausculté un quartier HLM de Perpignan (Bonjour, bonsoir, 2007) et filmé la vie et les luttes de squatteurs barcelonais. Il a aussi coréalisé avec Pierre Carles et Stéphane Goxe un dyptique sur le rapport au travail : Attention danger travail en 2003 suivi de Volem Rien Foutre al Pais en 2007.

## Alexis Tiouka

Alexis Tiouka est titulaire d'un master en environnement de l'Université de Reims ainsi que d'une maîtrise en droits indigènes de l'Université de Quito. Il mène depuis 20 ans des actions au niveau international, national et régional des actions visant à la reconnaissance des droits des peuples autochtones dans le monde en participant à différents groupes de travail des Nations Unies (groupes de travail sur les droits des peuples autochtones, groupe de travail sur la diversité biologique et les peuples autochtones, et surtout groupe de travail sur le projet de déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones auquel il a activement participé jusqu'à la ratification de cette déclaration).



Après avoir été délégué international de la Fédération des Organisations Autochtones de Guyane, il a de 2004 à 2006 été secrétaire régional de l'Alliance Internationale des Peuples des Forêts Tropicales. Il se consacre depuis plus à des actions au niveau régional, en tant qu'élu de la commune d'Awala-Yalimapo mais aussi en tant que chargé de mission, d'abord pour la commune de Papaïchton et depuis deux ans pour la commune de Camopi. Il continue néanmoins à diffuser ses connaissances sur la question autochtone dans le cadre de conférences et de rédactions. Il est aussi 4e adjoint au Maire d'Awala Yalimapo depuis 2008.

## Jocelyn Thérèse

Président de l'association KULALASI , ( Préservation, valorisation du patrimoine naturel et culturel pour le Conseil Kali'na de Awala- Yalimapo-Mana-affiliée à la FÉDÉRATION DES ORGANISATIONS AUTOCHTONES DE GUYANE-F.O.A.G), il est aussi membre du conseil de la culture de la commune de AWALA -YALIMAPO et vice Président du conseil consultatif des populations amérindiennes et bushnengés de Guyane -CCPASBNG

Il animera une conférence sur le thème : « Extinction des droits ou reconnaissance des droits des peuples autochtones ? Le cas des peuples autochtones du Nord et d'Amazonie »

## Brigitte Wyngaarde

Ancien Chef coutumier, Présidente de l'association Hanaba Lokono gestionnaire du village Balaté et de la Zone de droit d'usage (ZDU) Washiba. Elle nous fera part de l'expérience de propriété collective associative du village Arawak de Balaté, et de ses enjeux territoriaux et politiques.

**AMAÏPOTI**, Gran Man Wayana

**SINTAMAN Kawet** , Chef coutumier des village de Twenké et Taluen

**Lucien Ilipi**, village d'Elahé

Ces personnalités Wayana du Haut-Maroni interviendront et débattront avec le public après la projection du film *Dirty Paradise* de Daniel Schweizer.



## L'Exposition (Hall du cinéma Le Toucan) : *Wayanas*, de Dominique Darbois

Dominique Darbois a effectué son premier séjour chez les Hommes de Guyane en 1951. C'est aussi son premier voyage en tant que photographe. Accompagnée de Francis Mazière et du cinéaste Wladimir Iwanow, elle part à la rencontre des amérindiens Wayanas. Les clichés présentés ici, qui vont donner lieu à la première publication de la série « Les enfants du monde », ont été réalisés pour la plupart dans le village du chef indien Yanamalé. L'équipe y avait établi son camp avant de tenter le périple qui les a conduits à reconnaître, non seulement le massif des Tumuc - Humac, mais aussi la fraction nord du Brésil délimitée par le rio Yari.



Francis Mazière rapportera de ce périple une fascination pour les Wayanas et une crainte révérencieuse pour son environnement : « Comme un danseur de ballet, il évolue dans cet inquiétant royaume de l'invisible, prudemment, avec une infinie souplesse, il modèle sa marche à la nature, il est la forêt, et c'est peut-être cette raison qui procure, à chacun de ses gestes, cette grâce extraordinaire. Seul l'Indien peut subsister dans cette jungle parce qu'il en connaît les moindres ressources,

En allant à la rencontre de ceux qui lui sont étrangers et en rapportant des images de leur vie quotidienne, la photographe avait pour ambition de créer des ponts entre la culture Wayanas et celle de l'occident d'où elle vient puisque là bas aussi on prépare à manger, on regarde les enfants jouer, on s'égare dans les rêveries et l'on passe ses rites de passage. Bertrand Flornoy, Président de la Société des Explorateurs français, qui partageait son approche, signa la préface du livre : « Ils sont Nous, nous sans les machines, sans les articles de loi et sans les oripeaux qui nous isolent dans le temps ».

Dominique Darbois disait que « la photographie permet de faire reculer l'intolérance en élargissant le champ de vision dans le sens d'une meilleure compréhension d'autrui, en faisant reculer l'ombre au profit de la lumière ».

Aujourd'hui, en exposant pour la première fois ces clichés dans la zone même où ils ont été pris, la photographie pourra peut être remplir un autre rôle : celui de nourrir la mémoire d'un peuple d'images de son passé et de ses ancêtres.

### **Biographie**

Née à Paris, en 1925, Dominique Darbois est connue pour ses travaux photographiques quasi ethnographiques sur les coutumes, les enfants, les femmes et les peuples du monde.

Résistante pendant la seconde guerre mondiale, arrêtée et emprisonnée à Drancy pendant 2 ans, elle reçoit la médaille de la Résistance et la Croix de Guerre. Elle s'engage alors dans l'armée française et part au Tonkin. Elle en revient outrée par un colonialisme qu'elle ne cessera plus de dénoncer. Elle décide alors de suivre des cours à l'école du Louvre en auditeur libre et devient l'assistante du photographe Pierre Jahan avant de commencer sa carrière, qui la mènera à « trainer ses appareils photos dans plus de 60 pays ».

Exposition réalisée en partenariat avec l'association « KUPUN KOMHE HEI TEI ».

**Cette exposition est issue des Rencontres Photographiques de Guyane 2013 organisée par la Région Guyane et l'association La tête dans les images.**

### **Affiche :**

**Ciel de case (Maluwana) Wayana réalisé par M.Ministelli Ananuman  
Photographie G.Feuillet/Parc Amazonien de Guyane**

Le Maluwana, ou « ciel de case » est un disque de bois fixé sous le dôme du tukusipan des villages Wayana. Il protège ce lieu de vie collective, d'échanges et ceux qui s'y rassemblent. Il est orné de créatures des temps anciens et symbolise toute la richesse, la complexité de la culture wayana et de son rapport au monde. Chaque ciel de case est unique, résultat de l'inspiration de l'artiste à partir d'un savoir transmis d'une génération à l'autre.

# Renseignements Pratiques

Tous les films sont projetés en version originale avec sous titres français.

**TARIFS : 3,50€/films**

**Lieu : Cinéma Le Toucan**

**3 rue Schoelcher**

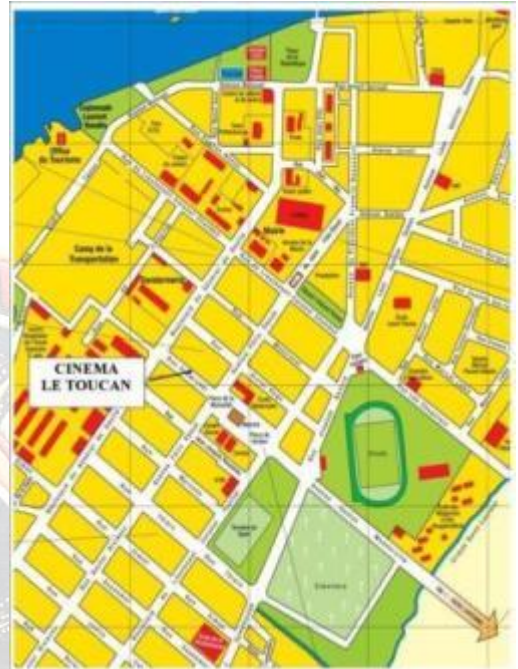
**97320 Saint-Laurent du Maroni**

**Contact : Frédéric Belleney**

**Tel : 05 94 34 12 36/06 94 43 94 64**

**Mail : [americamoloman.filmfest@gmail.com](mailto:americamoloman.filmfest@gmail.com)**

**Blog du Toucan sur : [www.saintlaurentdumaroni.fr/cinemaletoucan](http://www.saintlaurentdumaroni.fr/cinemaletoucan)**



## Les Partenaires financiers:

Le CNES

La Direction des affaires culturelles de Guyane

La Région Guyane

Le Conseil Général de Guyane



*Festival organisé par la Ville de  
Saint-Laurent du Maroni*